ASSOCIATION AL INBIAAT

PRIM PROGRAMME RÉGIONAL DES INITIATIVES DE LA MIGRATION

FICHE DE BONNE PRATIQUE

S'appuyer sur des chefs communautaires pour aller vers les Ressortissant.e.s des Pays Tiers

Zone	Douar Taddart, Sidi Bibi - région Souss-Massa
Partenaires	Association de migrants dans les villages, les chefs de communautés
Le projet	Le projet porte sur la formation et le vivre-ensemble entre jeunes marocains et RPT. Il a consisté à proposer un programme complet de formations au bénéfice de 34 personnes (15 RPT et 18 Marocain.e.s) facilitant la communication (cours de darija, collaboration interculturelle et tolérance, gestion des conflits et dynamique de groupes, les rôles dans la vie en communauté, droits et devoirs dans la communauté d'accueil…)

Contexte

A Sidi Bibi, dans le douar Taddart où se trouve l'association Al Inbiaat, il y a un grand nombre de RPT et de nationalités différentes. Cela engendre un vrai besoin d'intégration et de travailler sur la vie en communauté.

« *Pour l'association, c'est une première expérience de faire un projet avec des RPT et on ne pouvait pas aller vers tout le monde. On a observé le fonctionnement des communautés et on a compris que si on ne passe pas par les chefs communautaires, ça va être difficile pour nous de faire passer les messages et de bien communiquer auprès des RPT sur notre projet.* »
Présidente de l'association Al Inbiaat.

La démarche

Au départ, l'association organise des activités sportives, notamment des tournois de football pendant le mois de Ramadan. C'est à cette occasion que des leaders communautaires se sont présentés auprès de l'association.

« Il y a notamment un leader qui connaît tous les autres leaders et qui a une expérience dans le travail social. On a communiqué avec lui et il nous a facilité l'approche auprès des autres leaders. »

1ère étape : un premier meeting a été organisé à l'association avec les différents leaders communautaires pour bien expliquer le projet et les formations qui sont proposées. A l'issue de cette séance, les leaders sont retournés vers leurs communautés pour présenter le projet et identifier des personnes intéressées.

2e étape : confier des tâches aux leaders communautaires. Ils sont alors intégrés dans la mise en œuvre du projet et jouent un rôle à partir de tâches très simples qui leur sont confiées.

3e étape : la sélection des bénéficiaires, 70% de femmes et 30% d'hommes. Lorsqu'ils viennent, l'équipe projet leur présente les critères pour participer au programme de formation. Mais cette étape a été largement facilitée par les leaders communautaires.

Quels sont les critères pour participer ?

- Le 1er critère est celui du temps et de la disponibilité pour participer sur des horaires de séances qui doivent convenir aux Marocains et aux RPT.
- Le 2e critère est spécifique aux femmes, et concerne la possibilité de négocier avec leurs employeurs (secteur agricole) une sortie anticipée en fin de journée car les horaires sont toujours tardifs.

- Le 3e critère est la durée du cycle de formation, pouvoir s'engager et participer à 2 ou 3 séances par semaine de 2H chacune.

L'association a organisé les formations en fin journée à partir de 17h, tenant compte du fait que tous les bénéficiaires travaillent et n'ont pas de disponibilité en journée. Elle a identifié dans la souplesse, tous les créneaux et les jours qui pouvaient être favorables.

Difficultés et Résultats

Les difficultés surmontées	Les principaux résultats
La régularité dans la participation : Au démarrage du projet, l'équipe projet a constaté qu'il était difficile d'avoir un engagement dans la régularité. Elle a adapté le programme en diminuant le nombre de séances par semaine. Mais elle a également adapté l'ordre des sessions de formation, en commençant en priorité par les sessions sur la communication, sur comment s'intégrer au Maroc. A partir de là, elle a expliqué aux bénéficiaires qu'ils avaient la possibilité d'approfondir par d'autres séances si ça les intéressait. L'association a été à l'écoute des choix des bénéficiaires.	Au-delà des résultats quantitatifs sur le nombre de personnes ayant acquis des compétences nouvelles en communication, l'association observe que les participants à la formation forment aujourd'hui **une seule communauté de marocains et RPT**. « *Au départ, nos étudiants marocains avaient des préjugés sur les RPT mais maintenant ils ont laissé de côté et appris à se connaître, et ils se sont mélangés. On a proposé beaucoup d'exercices pour travailler sur les préjugés mutuels et on a réussi à corriger des choses…* » **Les RPT parlent mieux darija.** A l'image de Daoud, un leader de la communauté ivoirienne, qui arrive à s'exprimer en darija, au moins la communication de base. **Les chefs de communauté ont appris à résoudre des conflits** de manière beaucoup plus efficace, en tenant compte de la façon de penser des uns et des autres et dans le respect des différences, et ils parviennent à apaiser lorsqu'il y a des tensions entre jeunes marocains et RPT.

Leçons et conseils précieux

Voici quelques conseils issus de l'expérience sur ce qu'il faut faire pour réussir et les erreurs à éviter.

Précieux conseils	
• **Conseil n°1 :** Quand on rencontre les leaders communautaires, il faut bien préciser qu'on ne va pas payer les participants pour la formation. Par contre, on peut prendre en charge le transport pour aider les personnes qui sont éloignées ou pour les jours de formations organisées à l'extérieur. • **Conseil n°2 :** Il faut bien spécifier l'objectif de la formation aux leaders et surtout bien leur expliquer comment ça peut améliorer leur vie dans la communauté. C'est ce qui permet dépasser leurs attentes de rémunération. • **Conseil n°3 :** Pour approcher les leaders communautaires, il faut profiter des manifestations comme des tournois de sport : ils vont participer avec leurs équipes et ça permet de les connaître et les approcher. • Conseil n°4 : Pour la formation, il est important de proposer des exercices pratiques, hors les murs, avec des sorties, des hackatons pour développer les intéractions entre participants.	A FAIRE
• Un programme de formation trop chargé et trop ambitieux, qui ne tient pas compte de la disponibilité des participants.	A EVITER

Juillet 2024